

BIELER STADTRAT

Notwendige und ernstliche Ermahnungen

Legislatureröffnung. Dem Wort wohnt ein gewisser Zauber inne – die technische Bezeichnung «konstituierende Stadtratssitzung» wird dem Anlass nicht voll gerecht.

TERES LIECHT GERTSCH Wer bei einer Legislatureröffnung dabei ist, als Politiker im Saal oder als Zuschauer, den packt es – immer wieder. Die erste Sitzung des Parlaments in neuer Zusammensetzung, mit der Vereidigungszeremonie, die Antrittsrede des neuen Ratspräsidenten – sie macht im Vorfeld neugierig. Vieles ist in der Politik im Ablauf vorgegeben, aber Platz für Überraschungen gibt es immer.

Erwartungsvoll war die Stimmung des Publikums auf der Galerie, vergangenen Donnerstag kurz vor 18 Uhr. Unten im Saal nehmen die Parlamentarier Platz – 47 wieder gewählte und 13 neue. Von den bisherigen ist Natasha Pittet, PRR, als amtsjüngste seit August 2012 dabei. Ihr Parteikollege, Doyen Alain Nicati dagegen wird im September sein 30-Jahre-Jubiläum feiern, bei Pierre Ogi, PSR, ist dies vier Monate später soweit. Markus Habegger, Peter Moser und Andreas Sutter sind vor 20 Jahren in den Rat eingetreten.

Gefährlich. Der Blick von oben in den Ratsaal hinunter zeigt einige Veränderungen gegenüber der letzten Legislatureröffnung. Mehrere iPads leuchten auf den Pulten auf – es gab sie 2008 noch nicht! Das vordere Pult der nebenamtlichen Gemeinderäte ist verwaist, das hintere wird jetzt dem ersten und dem zweiten Vizepräsidenten des Stadtrates zugewiesen – die beiden werden nun dieser gefährlichsten Ecke mit der meisten Zugluft im Saal trotzen müssen.

Augenfällig: Man sieht auf weniger Frauenköpfe hinunter als bisher! Noch 18 Stadträttinnen sind es – elf linke, zwei grünliberale, nur fünf bürgerliche. Sandra Schneider von den jungen SVP, hier bei ihrem ersten Ratsabend von ihrem Verlobten eifrig und liebevoll fotografiert, hat durch einen originellen, farbigen Wahlkampf den Eintritt in die SVP-Männerriege geschafft und wird ihre Partei hoffentlich hie und da ein wenig aufmischen. Der Anteil der Romands ist auf 16 gesunken! Sie werden zweifellos Energie und Engagement einsetzen, um

ihrer Untervertretung wettzumachen – wir dürfen uns jetzt schon auf eloquente, militante welsche Voten freuen.

Gutlaunig. Alain Nicati läutet als Alterspräsident die Sitzung ein, richtet wie gewohnt gutlaunig und herzlich an Parlament und Publikum und leitet dann zum eigentlichen feierlichen Höhepunkt über: die Vereidigung der Neumitglieder. Nur zwölf treten dazu an, bei Peter Bohnenblust ist es nicht nötig, er ist ja ein Rückkehrer – künftig werden nicht mehr Mutter und Sohn, sondern Vater und Sohn zusammen im Rat sitzen, wenn auch in verschiedenen Parteien.

Statthalter Werner Konitzer, mit Sinn für historisches Flair, zitiert zum Auftakt «notwendige und ernstliche Ermahnungen, vor dem Eid vorzulegen» aus dem Jahr 1761. In einem grossen Chor erschallt dann «Ich schwörte es – je le jure», und in einem kleineren «Ich gelobe es – je le promets». Einstimmig wird anschliessend Pierre Ogi zum Ratspräsidenten gewählt. Gespannt erwarten alle, die ihn kennen, seine Antrittsrede. Der politische Routinier und lustvolle streitbare Linke hat es längst verinnerlicht, eine Stimmung wechselnd anzuhören oder frostig abzukühlen, das Publikum augenzwinkernd zu amüsieren oder mit klingenscharfen Aussagen zu konsternieren. So verbreitet er nun zuerst wohlige Heiterkeit mit Anspielungen auf seine Abneigung eines Stadtratssaals in

einem neuen Esplanade-Gebäude und auf das von ihm geforderte Linden-Trottoir. Während man sich noch fragt, ob dem Frieden zu trauen sei, fährt er schon die Krallen gegen seine Genossen aus, die er – wie das in jeder guten Familie üblich ist – natürlich strenger beurteilt, als den politischen Gegner.

Erster Vizepräsident wird Daniel Suter, zweiter Vize Werner Hadorn, der nirgendwo eine Rose angesteckt trägt, aber trotzdem an seinem neuen Pult eine ausgezeichnete Figur macht.

Die Spezialkommission Struktur 2013 und Esplanade wird aufgezogen, mangels aktueller Aufgaben. Dies kann der Kommission A5 nicht passieren – sie tagt seit über einem halben Jahrhundert und ist bei Sitzung 159 angelangt, denn diese schwierige Autobahn, wir wissen es, will Weile haben.

Die Zuteilung der gemeinderätlichen Direktionen geht rasch über die Bühne, der Rat folgt den Vorschlägen des Gemeinderätes. Fast etwas verdutzt ob der kurzen Sitzung strömten Politiker und Publikum schon kurz nach 19 Uhr zum Apero – aber keine Angst: lange, wortreiche, spannende und inhaltschwere Sitzungen wird es noch viele geben. Auf eine gute Legislatur 2013 bis 2016!

CONSEIL DE VILLE

Exhortations nécessaires et sérieuses

Ouverture de législature. L'expression a quelque chose de magique – le terme technique «séance constitutive du Conseil de Ville» n'est pas vraiment adapté à l'événement.

PAR TERES LIECHT GERTSCH

Celui qui assiste à une ouverture de législature, politicien dans la salle ou spectateur, est saisi – toujours. La première séance du Parlement dans sa nouvelle composition, avec la prestation de serment, le discours inaugural du nouveau président du Conseil – rend tout le monde curieux à l'avance. En politique, beaucoup de choses se déroulent selon un ordre établi, mais il y a toujours place pour les surprises.

L'attente du public sur la galerie était grande jeudi dernier, peu avant 18 heures. Dans la salle en dessous, les parlementaires prennent place – 47 réélus et 13 nouveaux. Parmi les «anciens» il y a Natasha Pittet, PRR, la plus jeune en poste depuis août 2012. Son collègue de parti, le doyen Alain Nicati, fêtera en septembre ses trente années de service comme Pierre Ogi, PSR, mais quatre mois plus tard. Markus Habegger, Peter Moser et Andreas Sutter sont entrés au Conseil il y a vingt ans.

Der Bieler Stadtrat tagte letzten Donnerstag in neuer Zusammensetzung zum ersten Mal.

Le nouveau Conseil de Ville siège pour la première fois jeudi dernier.

Dangereux. Un regard de haut en bas dans la salle du Conseil montre quelques changements par rapport à la

dernière ouverture de législature. Plusieurs ipads s'allument sur les pupitres – en 2008, il n'y en avait pas encore! Le pupitre avant des conseillers non permanents est maintenant abandonné; le pupitre arrière est aujourd'hui dévolu au premier et au second vice-présidents du Conseil de Ville – les deux auront désormais à supporter le coin le plus dangereux de la salle, avec ses nombreux courants d'air.

Evidemment, en bas, on voit aujourd'hui moins de têtes féminines! Elles sont encore 18 conseillères de Ville – onze de gauche, deux vert libérales, mais plus que cinq du bloc bourgeois. Sandra Schneider, des jeunes UDC, mitraillée par son fiancé pour sa première soirée de conseil, a réussi son entrée dans les rangs masculins de l'UDC par une campagne électorale originale et colorée; espérons qu'elle réussira à secouer son parti si besoin est. La participation des Romands est tombée à 16! Nul doute qu'ils trouveront l'énergie et l'engagement nécessaires pour compenser leur sous-représentation – nous nous réjouissons aujourd'hui déjà des discours romands, élégants et militants.

Bonne humeur. Alain Nicati, doyen des présidents, déclare la séance ouverte, adresse comme d'habitude quelques mots humoristiques et cordiaux au Parlement et au public, avant d'entamer la cérémonie proprement dite: la prestation de serment des nou-

veaux membres. Ils ne sont que douze, pour Peter Bohnenblust, ce n'est pas nécessaire – lui est de retour. A l'avenir, ce ne sont plus mère et fils, mais père et fils qui siégeront ensemble au Conseil, bien que dans des parts différents.

Le préfet Werner Konitzer, avec esprit et flair historique, cite en préambule «les exhortations nécessaires et sérieuses à lire avant la prestation», datant de 1761. Ensuite retiennent en cœur les «Ich schwörte es – je le jure», et quelques «Ich gelobe es – je le promets».

Ensuite, Pierre Ogi est élu président du Conseil à l'unanimité. Ceux qui le connaissent attendent son discours inaugural avec impatience. Ce routinier de la politique, combattant de gauche pétri de bonne humeur, maîtrise parfaitement la manière de stimuler ou au contraire de refroidir une ambiance, d'amuser le public par des clins d'œil ou de le consterner par des déclarations cinglantes. Ainsi, il dégage d'abord une sérénité rassurante par des allusions à son aversion pour une salle de Conseil de Ville dans un nouveau bâtiment sur l'Esplanade et pour le trottoir des Tilleuls qu'il réclamait. Alors qu'on se demande encore si l'on peut croire à la paix, il sort ses griffes en direction de ses camarades, qu'il juge bien sûr plus sévèrement que ses adversaires politiques – comme dans toute bonne famille.

Daniel Suter devient premier vice-président et Werner Hadorn second, qui n'arbore aucune rose mais qui, installé à son nouveau bureau, fait malgré tout une excellente impression.

La commission spéciale Structure 2013 et Esplanade est dissoute, par manque de tâches actuelles. Cela ne peut arriver à la Commission A5 – elle siège depuis plus d'un demi-siècle et en est à sa 159^e séance. Car nous le savons, cette autoroute complexe aime prendre son temps.

La répartition des différentes directions au Conseil municipal se passe rapidement, le Conseil suivant les propositions du Conseil municipal. Presque un peu embarrassé par la brièveté de la séance, politiciens et public se dirigent déjà peu avant 19 heures vers l'apéro – Mais pas de souci: des longues séances, riches en débats, passionnantes et aux ordres du jour fournis, il y en aura encore beaucoup. Pour une bonne législature 2013 – 2016! ■



70%
de rabais minimum
dans les commerces participants

Braderie

Du 24 au 26 janvier

la maladière centre
neuchâtel

Au Rubis, Chicorée, Cordonnerie, Giacomo, Import Parfumerie, Max Shoes, NewYorker, Norwiss, Ochsner Shoes, Ochsner Sport, Optic 2000, Orsay, San Marina, Sensational, Vero Moda, Zebra.